



Alphabétisation familiale: comment renforcer la place des pères

Compréhension et prévention de l'analphabétisme

Cécilia LOCMANT

Mai 2007

Analyse publiée dans le Journal de l'Alpha n° 158

Avec le soutien de la Communauté française - Direction générale de la Culture- Service de l'Éducation Permanente

On le constate trop souvent encore, dans bon nombre de programmes d’alphabétisation familiale, les pères sont souvent... les grands absents. En Grande-Bretagne, le gouvernement du Comté de Lancashire a voulu inverser la tendance en lançant en 1999 un projet original baptisé ‘The Lancashire Dads and Lads Projects’. Sa particularité? Impliquer les pères dans l’éducation de leurs fils en misant sur leur attirance naturelle pour le sport et l’esprit de compétition.

Comparés aux petites filles du même âge, les jeunes élèves de sexe masculin se caractérisent souvent par des résultats plus faibles en lecture et écriture ainsi qu’une attitude de rejet par rapport à l’activité de lecture. Dans le Lancashire, une région du nord-ouest de la Grande-Bretagne, ce constat établi en 1999 dans une série d’écoles primaires a poussé les autorités à mettre sur pied en partenariat avec les écoles et les bibliothèques un programme d’alphabétisation familiale ciblé sur les garçons. Décidé à mettre toutes les chances de son côté, le gouvernement du Lancashire veut impliquer les pères dans l’initiative, estimant leur présence indispensable au succès de la formule.

Pourquoi impliquer les pères?

Les études rassemblées par Rebecca Goldman^[1] montrent en effet qu’une implication des pères dans l’apprentissage de leurs enfants donne souvent des résultats positifs en termes éducatifs, sociaux et émotionnels, ce qui peut se traduire par de meilleurs résultats scolaires, de meilleures relations avec autrui, une meilleure santé mentale et moins de criminalité. Le lien que l’on peut établir entre une implication des pères et ces résultats positifs est indépendant de l’implication des mères et est valable tant pour les familles parentales classiques, que pour les familles monoparentales (les pères seuls) et pour les pères qui n’habitent pas avec leurs enfants. Beaucoup d’experts parlent de l’importance des pères – ainsi que d’autres figures paternelles de substitution –, auxquels le garçon va se référer comme ‘modèle’ lors de l’apprentissage de la lecture. Cette implication des pères est donc importante en termes de résultats à venir pour l’enfant, mais aussi parce qu’elle permet à l’enfant de voir son père impliqué et intéressé par ses activités et d’en éprouver beaucoup de plaisir et de satisfaction.

Toujours selon Rebecca Goldman, certaines recherches montrent qu’il y a peu de participation des pères dans les programmes d’alphabétisation familiale. Une évaluation de *Learning and Skills Council-funded Family Programmes* estime qu’environ 5% des participants au sein des programmes *Family Language, Literacy and Numeracy* en 2002-03 étaient des hommes. Le pourcentage des hommes au sein de programmes d’alphabétisation plus larges était de 12%.

A quoi peut-on attribuer ce faible taux de participation?

Différents facteurs peuvent expliquer la faible implication des pères dans la scolarité de leurs enfants.

Le premier facteur déterminant est le rôle traditionnel de genre attribué à chacun au sein de la famille, c’est-à-dire le rôle que chacun, homme ou femme, endosse pour se conformer au modèle social en vigueur dans sa culture. Les stéréotypes culturels désignent ainsi toujours les pères comme ‘ceux qui font bouillir la marmite’ et continuent d’exercer une forte influence sur les attitudes des femmes, des hommes et des enfants au sein de la famille.

Une autre barrière évoquée est le manque de temps. Les programmes d’alphabétisation familiale ont souvent lieu durant les heures de travail et les hommes travaillent plus souvent que les femmes à temps plein.

Autre raison pour expliquer le fait que les hommes désertent ces programmes : les pères voient l’école et la communauté éducative comme des espaces occupés par les femmes. De là, ils considèrent souvent l’apprentissage comme un ‘boulot’ de femmes. Ces attitudes remontent en général à leur propre enfance et découlent de leur propre confrontation au milieu scolaire.

Les mères et pères peu qualifiés peuvent également manquer de confiance ou manifester peu d’intérêt à s’investir dans un apprentissage, que ce soit pour eux-mêmes ou pour leurs enfants. Mais cette barrière semble plus prononcée chez les pères. En 1997, une étude nationale sur

l'apprentissage des adultes en Angleterre et au Pays de Galles a montré que les hommes plus que les femmes disaient que rien ne pourrait les encourager à apprendre et qu'ils avaient, plus que les femmes, une expérience négative de leur apprentissage scolaire.

L'attitude adoptée par les praticiens en charge des programmes d'alphabétisation familiale (majoritairement des femmes) envers les hommes et les pères peut également jouer un rôle déterminant. Les femmes peuvent en effet 'limiter' leurs efforts pour impliquer les pères. Il n'y a pas de preuve flagrante de ce type d'attitude à grande échelle, mais certaines études en Grande-Bretagne et en Australie montrent que des formatrices espèrent que les hommes auront une implication minimale et/ou craignent des agressions et abus de leur part.

Des méthodes de recrutement inadéquates sont aussi très courantes au sein de ces programmes. On peut citer comme exemple un recrutement présenté comme une offre d'aide ou ayant un contenu clairement orienté vers un public féminin.

En fonction de leurs attitudes et motivations, les mères peuvent également agir comme 'rempart' ou au contraire comme 'facilitatrices' de l'implication des pères.

Des circonstances individuelles, comme l'éloignement géographique d'un père qui n'habite pas avec son enfant, peuvent aussi créer des implications financières ou de temps très lourdes pour lui.

L'impact de ces différents obstacles variera évidemment en fonction du statut social, ethnique et familial des pères.

Les projets *Dads and Lads*

Tablant sur l'attrait du sport et l'esprit compétitif des hommes, les autorités du Lancashire ont décidé d'organiser le programme d'alphabétisation familiale autour d'une série d'événements sportifs. Les initiateurs des *Dads and Lads projects* ont ainsi proposé de créer des équipes sportives composées uniquement de pères (de beaux-pères ou de personnes de sexe masculin jouant le rôle de pères) et de leurs rejetons. Différents partenaires (établissements scolaires, clubs de sport, piscines, bibliothèques, service de la formation continue des adultes) ont travaillé à la détermination des objectifs du projet. Outre l'implication des pères, le programme vise, par le biais des activités sportives, à améliorer la faculté de concentration et le développement moteur des jeunes garçons, indispensables à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Il vise également à augmenter leur intérêt pour la lecture, à rendre accessibles des supports écrits de qualité à l'ensemble de la famille.

Six semaines d'entraînement intensif

Mis sur les rails en 1999, ce projet financé par des fonds publics se décline en quatre versions (*voir encadré*). Pour chaque formule, le canevas reste sensiblement identique : chaque école participante reçoit des équipements sportifs, des fiches conseils et des livres destinés aux familles (pour un montant tournant autour des 600 euros). Le père qui participe au projet suit avec son fils un entraînement intensif de six semaines (en foot, cricket, etc.). Durant ce laps de temps, ce duo de choc est sensé parfaire ses techniques de jeu. Pour améliorer leurs performances, les pères et leurs rejetons ont à leur disposition des infrastructures sportives (à l'école, dans des clubs, etc.), mais aussi des fiches qui leur donnent toute une série de conseils pratiques. Ils sont par ailleurs invités à 'potasser' différents ouvrages en rapport avec le sport qu'ils ont choisi, la connaissance ou non de ces questions pouvant s'avérer déterminante pour départager les candidats lors de l'une des deux compétitions finales (l'une au sein de l'école, l'autre inter-écoles) organisées à l'issue de cet entraînement. Outre les qualités sportives des concurrents, la compétition teste en effet aussi les connaissances que les pères et les fils ont acquises à travers les livres ou poèmes qu'ils ont lus. La distribution aux vainqueurs de certificats et trophées est censée apporter une motivation supplémentaire.

Des résultats largement positifs

Pour les concepteurs du projet, l'initiative s'est avérée largement positive. Entre mars 1999 et septembre 2006, les *Dads and Lads projects* ont réussi à rallier 7000 pères et fils.

Les écoles ont fait part de changements d'attitudes encourageants suite à la participation à ces programmes. Ainsi, une partie des enfants ont amélioré leur niveau de lecture et d'écriture et une partie des pères ont continué à participer aux activités scolaires. Dans les bibliothèques, le personnel a aussi noté un plus vif intérêt de ce public pour les supports de lecture proposés. Au-delà de ces retombées directes, on a pu aussi noter que les relations famille-école ainsi que les relations avec différents relais professionnels s'étaient améliorées. Enfin, autre conséquence positive : l'augmentation du nombre d'heures d'activité physique des enfants. Si ce dernier objectif n'était pas directement visé par les concepteurs du projet, ils s'en sont réjouis vu la sédentarité croissante des jeunes enfants et le fait qu'en Grande-Bretagne, beaucoup d'écoles ont réduit le nombre d'heures consacrées à la pratique sportive.

Conditions de réussite

Selon les initiateurs du projet, ce type de programmes peut facilement être transposé dans d'autres contextes régionaux, à condition de respecter certaines 'bonnes pratiques'. Pour mettre sur pied un programme de qualité, ils estiment tout d'abord essentiel de travailler en partenariat avec différents professionnels. Ils pensent également vital que le projet soit porté dès le départ avec beaucoup d'enthousiasme, ce qui permet de garantir sur le long terme la participation de tous les partenaires. Autre élément garant de son succès: prévoir des évaluations à travers des questionnaires, interviews, rencontres des partenaires. Enfin, ils estiment essentiel de disposer de matériel promotionnel suffisant pour faire connaître le projet ainsi que d'un budget de fonctionnement pour éviter de devoir faire appel trop souvent 'à la bonne volonté' des participants.

Cécilia LOCMANT

Lire et Ecrire Communauté française

(Encadré)

Les quatre versions du projet

Dads and Lads – pour les écoles gardiennes et d'accueil. Ce projet utilise des sacs de sport *Top Tots* et des livres d'images ainsi que des poèmes. Les pères participent à des activités dirigées chaque semaine et partagent un livre et un poème avec leur fils.

Dads and Bigger Lads – pour les enfants de niveau 1 (5-7 ans) et 2 (7-11 ans). Les écoles reçoivent des équipements sportifs ainsi que des fiches conseils et des livres en relation avec la thématique sportive choisie.

Dads and Lads Rugby – destinés aux enfants de 5 et 6 ans. Cette partie du programme est développée en partenariat avec l'*English Rugby Union Development Team*. Ce programme se focalise sur l'écriture et la pratique de base du rugby.

Howzat! Dads and Lads – destiné à des enfants de niveau 2 (7-11 ans) et 3 (11-14 ans). Développé avec the *England and Wales Cricket Board*, ce programme permet de fournir aux écoles des équipements sportifs de cricket de très bonne qualité, des romans et des fiches conseils ainsi que des supports de lecture et de recherche.

(3 petits encadrés)

J'ai remarqué que les garçons prenaient peu à peu un plus grand intérêt dans les livres. Je

voudrais dire à chaque père, participez à cette expérience *Dads and Lads*, car vous ne savez pas ce que vous ratez. (un père)

Dès le départ, le projet valait le coup. On a pu ensuite constater qu'il se soldait par un impact positif sur les enfants. Les liens se sont resserrés entre les pères et leurs fils. (un professeur de la *Lathom St James CE School, Ormskirk*)

Souvent les pères se sentent un peu 'gauches' sur toutes les questions qui concernent le développement de leur enfant, mais ce projet leur a vraiment permis de s'impliquer dans leur éducation. (Hazel Harding, conseiller général, Gouvernement du Lancashire)

(Encadré)

Pour en savoir plus sur les projets *Dads and Lads*

Contact: Nick.Riley@ed.lancscc.gov.uk

A consulter en ligne:

www.lancashire.gov.uk/education/swg/

www.lancsngfl.ac.uk/projects/dadsnlads/

www.renewal.net/Documents/RNET/Case%20Study/Engagingfatherslancashire.doc

(Encadré)

Autre expérience: un groupe interculturel de pères

Au centre de Bruxelles, des pères d'origine marocaine, africaine ou européenne participent depuis trois ans à un groupe interculturel de pères. Les animateurs du *Centre d'Intégration Foyer* et de l'asbl *Link-Brussel* avaient remarqué que les pères avec lesquels ils travaillaient se posaient des questions autour des thèmes comme l'enseignement et l'éducation des enfants.

Depuis trois ans que le groupe fonctionne maintenant, les pères se rencontrent régulièrement pour chercher des réponses aux questions qui les préoccupent. De quelle manière dois-je marquer les limites? Quelle est l'influence de la migration sur l'éducation? Comment communiquer efficacement avec mes enfants? Les pères sont soutenus, dans ces réunions, par un spécialiste en sciences de la famille et un psychologue.

Le groupe de Bruxelles démontre que les pères de milieu populaire investissent dans l'éducation et la scolarité de leurs enfants s'ils trouvent un lieu pour s'exprimer sans tabou car comme le dit le responsable du Foyer: *«les activités de type émancipatoire sont généralement proposées aux femmes, les travailleurs sociaux sont souvent des femmes et les thèmes choisis sont orientés vers un public de femmes...»*.

Toute association qui souhaite mettre un groupe semblable sur pied peut prendre contact avec Le Foyer:

Dimitri THIENPONT

Tél: 02 502 11 40

Courriel: dimitri.thienpont@foyer.be

[1] R. GOLDMAN, *Fathers' involvement in family learning programmes*, in *Adult Learning & Skills Issue*, 4/2004, pp. 17-19.